

EN VUE DES ÉLECTIONS

# L'école catholique affiche ses priorités

L'enseignement catholique accueille un jeune sur deux. Il est au cœur des défis qui secouent le monde scolaire. À quelques mois des élections, il a dressé la liste de ses priorités, avec au menu notamment l'amélioration des pratiques de remédiation, le soutien aux directions et l'accompagnement des nouveaux enseignants.



## MÉMORANDUM 2014-2019.

Il balise le futur de 480 000 élèves et étudiants.

**E**n prévision des élections du 25 mai prochain, l'enseignement catholique a publié son mémorandum 2014-2019 qui détaille les objectifs à suivre pour la prochaine législature. La priorité numéro un a récemment trouvé une issue positive : le gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles a dégagé les moyens nécessaires pour créer 13 750 places dans les établissements scolaires. Il était temps. À Bruxelles en particu-

lier, les parents avaient de plus en plus de peine à trouver une place dans une école maternelle ou primaire. Des modules fixes ou mobiles et des bâtiments rénovés ou réaffectés seront mobilisés. Et tous les réseaux d'enseignement bénéficieront d'une prise en charge des frais à 100%, les écoles libres n'étant pas en mesure de s'endetter pour créer de nouvelles classes. Cette égalité de traitement n'est pas encore la règle pour les frais de fonction-

nement des établissements scolaires. Les accords de la Saint-Boniface de 2001 prévoyaient d'octroyer aux écoles libres 75 % de ce que reçoit l'enseignement officiel. Pour le secondaire, on n'en est qu'à 58 %. Or, souligne l'enseignement catholique, les décisions ministérielles imposent, notamment en terme de gratuité, les mêmes contraintes à tous les réseaux. C'est donc une priorité de les financer équitablement.

## DE MEILLEURES CHANCES POUR TOUS

Pour améliorer les chances de tous les élèves, plusieurs pistes sont mises en avant. Rendre la troisième maternelle obligatoire permettrait à tous les enfants de s'adapter à la vie de l'école et de maîtriser correctement la langue d'enseignement. Ensuite, il faudrait se donner les outils nécessaires pour diminuer le redoublement qui entraîne chez certains élèves l'abandon de la scolarité. Identifier rapidement les difficultés des élèves et former les enseignants à les repérer, mobiliser des moyens de remédiation, organiser un accompagnement de ceux qui décrochent sont des pistes à développer.

Un aspect important de la réussite repose sur la qualité de l'orientation des élèves. C'est pourquoi l'enseignement catholique propose de donner aux centres PMS et aux enseignants de véritables sources et moyens d'information pour aider les élèves à s'orienter. Il souhaite aussi valoriser les technologies au début du secondaire et multiplier les moments de découverte des disciplines techniques pour que les élèves puissent les découvrir et mesurer leurs intérêts et aptitudes.

Pour améliorer l'orientation des élèves, il faut aussi revaloriser l'enseignement qualifiant afin qu'il fasse l'objet d'un choix positif. L'école catholique suggère donc de réorganiser les filières. L'enseignement général viserait, comme c'est le cas actuellement, l'accès à l'enseignement supérieur. Une filière technologique viserait l'accès à un baccalauréat professionnalisant, nécessaire aujourd'hui pour de nombreux métiers. Ceux qui ne souhaitent pas entrer dans l'enseignement supérieur pourraient suivre une année complémentaire axée sur l'entrée dans le monde du travail, notamment via des formations en entreprise. Enfin, une filière qualifiante viserait l'accès à une qua-

lification tout en ouvrant un réel accès à une formation ultérieure.

## SOUTENIR LES PROFESSIONNELS

L'amélioration de l'enseignement passe aussi par un meilleur soutien des enseignants et des directions. On le sait, les directeurs d'écoles primaires sont débordés. Leurs tâches administratives se sont multipliées. Ils ont besoin d'une personne à temps plein supplémentaire par tranche de 500 élèves. L'enseignement libre estime également que leur salaire doit être revalorisé et qu'ils doivent avoir plus de libertés dans l'organisation de leur établissement.

Les enseignants doivent également être mieux soutenus, en particulier au début de carrière. Un enjeu important au moment où de nouvelles classes vont s'ouvrir. Il faudrait donc des moyens complémentaires pour les accompagner et pour permettre aux enseignants expérimentés de les soutenir. Mais il faut aussi dynamiser la carrière des enseignants, par exemple en favorisant la mobilité des professionnels entre le monde de l'enseignement et celui de l'entreprise ou du secteur public. Il serait aussi utile de mettre en place un feed-back régulier des pratiques des enseignants, de favoriser le temps partiel pour ceux qui veulent enseigner dans le qualifiant tout en continuant à exercer leur métier, de valoriser des fonctions nouvelles telles que maître de stage, coordinateur, conseiller à la formation...

L'école catholique a encore d'autres priorités à faire valoir : elles sont exposées de façon détaillée dans le « Mémoire 2014-2019 ».

Paul de THEUX

Le mémoire 2014-2019 est en ligne : <http://enseignement.catholique.be>

## FAITS

### AGGIORNAMENTO ?

Le nouveau gouvernement luxembourgeois entend remettre à plat les relations entre les Églises et l'État. Dans ses cartons : la mise en cause de l'existence dans l'enseignement d'un cours de religion catholique comme seule alternative à un cours de morale ainsi que le financement des cultes par l'État.

**PAPIERS.** Mgr Hervé Giraud, évêque de Soissons (France), publie chaque jour sur Twitter une (très brève) homélie. Étant arrivé au millier de ces « tweethomélies », il a décidé d'en faire... un livre. Car finalement, c'est plus permanent qu'un message sur un réseau social...



**ANTI-LIBÉRAL.** La condamnation du libéralisme sauvage exprimée par le pape François a provoqué de très vives réactions dans le milieu des économistes américains libéraux. D'autres essaient maintenant d'expliquer que la lecture du pape n'était pas politique, et encore moins le fait d'un économiste...

### CABINETS PRIVÉS. McKinsey & Company

Le cabinet de conseil américain McKinsey a été chargé de préparer un plan de modernisation de la communication du Vatican tandis que le réseau d'expertises comptables KPMG a été choisi pour aligner les procédures comptables du St-Siège aux normes internationales.

**POST-RACISME.** L'Église mormone désavoue ses anciennes théories sur les races. Jusqu'à présent, la doctrine des mormons affirmait que les « Noirs » étaient inférieurs aux autres « races », et que la peau noire était le signe d'une disgrâce divine ou d'une malédiction. Cette Église réduisait aussi l'accès des « Noirs » à la prêtrise et aux temples et interdisait les mariages « interraciaux ».

## SUPÉRIEUR : LA FIN DES PILIERS ?

Le nouveau décret sur l'enseignement supérieur, voté en novembre dernier, met-il fin aux piliers qui distinguaient universités et hautes écoles catholiques d'une part et leurs équivalents officiels ou non-confessionnels d'autre part ? C'est ce que le ministre de l'Enseignement supérieur Jean-Claude Marcourt (PS) n'a pas hésité à affirmer à plusieurs reprises : « Nous venons de casser un siècle et demi de polarisation de notre société » en matière d'enseignement supérieur. L'accord de gouvernement prévoyait que les fusions en cours dans l'enseignement supérieur « suivent davantage une logique géographique qu'une logique de réseaux » notamment parce que « la proximité est un facteur extrêmement important dans l'accès des plus démunis aux études supérieures ».

C'est pourquoi le décret prévoit l'organisation de l'enseignement supérieur en cinq zones géographiques : Bruxelles, Brabant wallon, Namur, Hainaut et Liège-Luxembourg. Cependant, pour éviter que l'UCL perde les liens qu'elle avait avec plusieurs établissements bruxellois, deux aménagements ont été prévus : la création de zones académiques qui englobent plusieurs pôles géographiques et un système de co-diplomation à Bruxelles qui unit notamment l'UCL et l'ULB. Si la logique des piliers s'est estompée, elle n'a pas complètement disparu... (PdT)